

LE RÉGIONAL DE COSNE

Publication d'informations locales et régionales et de la Grande Semaine de Paris

"Objectif Loire 2007", via Cosne :

Une aventure humaine, à pied, à VTT et en kayak de mer



Partis d'Anjou (Isère) et arrivés à Cosne dernièrement, Myriam, Christian, Stéphane et Denis pagaient et menent de front deux actions humanitaires

Périple à la fois étonnant et profitable à l'humanité que celui que réalise un quatuor entre l'Isère et St-Nazaire via la Loire. A Cosne notamment, on a pu apprécier l'action.

Inépuisable pour ce qui est de réaliser des défis, M. Christian Hurault, orléanais d'origine, a à son actif un tour du Monde en tracteur et, en décembre 1989, une mémorable "expédition agricole" Orléans-Bamako au Mali pour livrer une moissonneuse-batteuse, qui l'avait déjà fait passer par Cosne. Sa troisième grande épopée, "Objectif Loire 2007", lancée le 12 mai au côté de trois amis, Mine Myriam Massot, MM. Stéphane Brouchoud et Denis Guillotin, est d'un autre registre : rallier sa commune d'attache, Anjou, en Isère, à Saint-Nazaire, à la force des jambes et des bras, tout en menant deux actions humanitaires en direction de l'Afrique.

"Une aventure humaine"

Fatigant, certes, ce nouveau périple, surtout lorsque l'on est "quasi néophyte" dans le maniement de kayaks et que la pluie comme des jours de ornicule composent régulièrement le décor. Mais l'idée de servir des causes fait avan-

cer ce quatuor à une allure digne de sportifs émérites. "Une aventure humaine", expliquent-ils. "Tout au long de notre parcours d'environ 1.200 km nous vendons des autocollants à 5 euros l'unité et le somme récoltée sera reversée à l'AFDI (Agriculteurs français pour le développement international) pour soutenir un projet de coopérative agricole au Mali".

Les quatre ont "aussi décidé d'aider une association orléanaise, "Progue 2000", pour laquelle nous avons eu un coup de cœur Elle a le projet de faire construire des pirogues au Niger". Pour ce faire, un des kayaks actuellement utilisés sur la Loire sera vendu à la fête africaine qui aura lieu en novembre, à Anjou.

L'Isère pour une fois affluent de la Loire

Les forçats du défi semblent bien partis pour aller au bout de leurs rêves. Les 200 km de la mise en jambes le long de la rivière Isère jusqu'à sa confluence avec le Rhône n'ont pas demandé beaucoup plus de deux jours. Les 100 km à la marche effectués par la suite dans le Vivarais jusqu'au mont Gerbier-de-Jonc et la source de la Loire seraient relevés de la formalité si la neige ne

s'était pas invitée. Myriam, Christian, Denis et Stéphane se sont néanmoins ressourcés et ont trouvé du réconfort pour enchaîner, en déversant dans "le dernier fleuve sauvage d'Europe" un peu de l'eau de l'Isère prélevée dans une bouteille et transportée par leurs soins.

"Isère, pour une fois, est devenue un autre affluent de la Loire", plaisaient-ils, voyant aussi dans ce geste symbolique le moyen d'avoir "assez d'eau pour naviguer" dans les embarcations mobilisées pour la troisième phase de leur périple, deux kayaks de mer simples et un double. De l'eau, ils n'en ont effectivement jamais manqué, même dans "la Loire des lacs" de part et d'autre de Pouilly et du juste milieu du fleuve entre la source et l'embouchure, où le sable est plus traitre. "Souvent, ça touche, mais ça passe, et en reprenant le courant, ça file", se félicitent-ils.

tractodak.com

A raison d'étapes quotidiennes d'une trentaine de kilomètres, "sans se mettre dans le rouge", les quatre ont débarqué à Cosne le 4 juin, équipant de peu un gros orage. Repartis après une nuit au camping de l'île (en d'autres endroits, ils ont géré leurs nuits "en autonomie"), ils ont déjà été accueillis en héros à Orléans, où deux d'entre eux résident. Si bien que l'estuaire devrait apparaître prochainement à l'horizon. Pour moins sentir leur peine, ils s'acharnent à apprendre par cœur la chanson sur la Loire qu'ils ont pour autre mission d'interpréter à leur arrivée.

Voilà une aventure peu banale et joliment philanthrope, qu'il conviendrait de citer. D'ailleurs, chacun peut faire sien ce défi en surfant, non pas sur les eaux mais sur le site internet tractodak.com qui, réactualisé tous les jours, rend compte des efforts et de l'esprit du quatuor en direction de l'Atlantique mais surtout de l'Afrique, où l'eau ne peut décemment pas être jetée par les fenêtres.